Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 29 (2002)
Heft: 119

Artikel: Le bon souhait
Autor: E.H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244485

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SAVOIE :

Fédération des groupes de langue Savoyarde secrétariat général
Les Myes
F. 74140 Sciez
*Marc Bron, Doucy, F 74420 Habère-Poche 0450.39.56.72

*Présidents ou présidentes

P.S. adresses à ma disposition à vérifier !

Le bon souhait.

Que je voudrais, dit Madeleine,
Etre l'un de ces vieux ormeaux
Que l'on voit là-bas, dans la plaine !
Ils sont si nobles et si beaux.
Le vent fait ondoyer leurs cimes,
Et les gais oiseaux, tout le jour,
Leur répètent les plus sublimes
Et les plus joyeux chants d'amour.

Eh bien ! moi, reprend Théodore,
Je voudrais être plus encore :
J'aimerais, comme ce grand mont,
Vers le ciel élever mon front.
Je verrais passer la tempête
Et le vent, sans courber la tête ;
De plus de cent générations
Je pourrais compter les actions.

Moi, dit la douce Marguerite,
Des trois enfants la plus petite,
Je crois que j'aimerais bien mieux
Etre cette fleur aux yeux bleus
Qu'on nomme, je crois, la bourrache,
Point élégante que je sache ;
Mais j'ai vu qu'elle guérissait
Ma pauvre bonne qui toussait.

On l'admire peu, mais on l'aime !
C'est ce que je veux pour moi-même.

E. H.